

IL NE M'ABREUV'RA PAS

Air: Il ne reviendra pas
Il m'abreuvait, il m'app'rait sa vieil [branche,
Et, vieux pochard, je n'empruntais [qu'à lui,



Oh, fi! laissez-moi donc tranquille! Je ne crois pas en la sincérité des hommes.

Chez le peuple souverain.

Je suis allé voir le peuple souverain chez lui, à sa maison de campagne, sise et située à Potinville comté de Videpoche, district de Saint-Epais.

Je dois avouer que ma présence n'était jour rien dans cet étalage de luxe. Il s'agissait d'élire un député et les libres et intelligents électeurs n'avaient pas voulu laisser passer cette occasion sans faire tous leurs efforts pour choisir le moins acceptable des deux candidats aux honneurs parlementaires.

DECOUVERTE MIROBOQUANTE

M. Dans la déche s'imagina de faire une composition "Electrique" pour faire croître les cheveux, certain que s'il réussit c'est la fortune.



Hélas! il réussit, mais étant tombé de tout son long dans la cuvette contenant sa composition il est horrifié, le lendemain, de se voir vu comme un ours. Son fils s'étant servi de la composition comme grasse à roue, vit avec étonnement, quarante-huit heures après, des cheveux de deux pieds de long traînant sous la voiture.



Nous nous sommes procuré à grands frais la gravure ci-dessus. C'est une photographie originale du "Masque de Fer" prise au moment où il chantait: "Que je serais ému des accents d'une femme, et que je serais heureux de la voix d'un enfant."

POUR RIRE.

Jeanne, quel était ce jeune homme avec lequel vous avez causé si longtemps à la fenêtre, hier soir? demandait un père vigilant à sa fille unique.
— Mon petit papa, c'est celui que j'ai choisi pour mon fiancé; il est charmant et j'espère que lorsque vous le connaîtrez, vous en serez complètement satisfait.



COMMIS — Madame, cette étoffe fut très portée la saison dernière et je...
VIEILLE FILLE — Dites donc, jeune homme, est-ce que j'ai l'air d'une personne qui aime à porter des choses de seconde main?

Si l'on vous disait, chères lectrices, que le fils du Re Galantuomo, autrement dit le roi Humbert Ier d'Italie, vient d'entrer dans sa quarante-quatrième année, quel effet cela pourrait-il bien vous produire?
— Oh, para, il ne fait rien. Il a une position dans le gouvernement!



EVA — Fred, un vieux couple vient de célébrer ses noces de diamant.
CLARA — Oui, c'est touchant. N'est-ce pas bien beau que de voir ces deux vieux vivant ensemble pendant soixante-quinze ans?
FRED — Par tous les diables! C'est à devenir fou rien que de s'y penser.

Un gentilhomme, M. de X... réputé pour sa chasteté, épousait une jeune et charmante veuve.
On causait, entre voisines, pendant la cérémonie nuptiale.
Notre amie se a heureuse, murmure une blonde vicomtesse; son mari aura la fidélité du caniche.

Un craquin monstre, découvrir nièremment dans une propriété de (Corrèze) et que tous les habitants contrée allaient voir, a été vendu francs à un industriel de Saint-Etienne.
Le poids de ce batracien phénoménal est exactement de 29 kilos 375 grammes; sa longueur, de la naissance de la queue à la tête, de 67 centimètres et sa circonférence de 92 centimètres.

Poireau est indisposé, et il se décide à faire venir un médecin.
— Diab! fait le docteur, c'est grave.
— Vraiment? Dites-moi franchement la vérité, j'aurai du courage. Quel cimetière me conseillez-vous?

Comme on parlait de M., quel qu'un demanda:
— A-t-il des filles?
— Non, répo-dit X....., et tant mieux pour elles!



Nouveau soldat de l'armée de Gédéon... que nous avons rencontré un de ces sois derniers, sous la forme d'un chat ou d'un chien — ce n'est pas un renard, certain, — à la queue duquel on avait attaché un gong, pour attendre le cœur et... les oreilles des citoyens de la rue C.....

Ceux qui désirent avoir le premier numéro du Passepartout pourront se le procurer en s'adressant à notre bureau.

UN EXCENTRIQUE.

On lit dans le Gaulois:
La race des grands excentriques n'est pas éteinte.

Il en reste encore quelques représentants; le plus en vue est maintenant sir William Dragg.
L'automne dernier, sir Dragg, pour rejoindre son yacht qui l'attendait dans le port de Brighton, avait pris une voiture d'essai.

Attendez-moi là! dit-il au cocher et il s'embarqua.
C'était une promenade d'essai. Mais le yacht se comportait si bien que sir Dragg se décida, séance tenante, à faire le tour du monde.

Quant au cheval, toujours attelé, il engraisse à vue d'œil.
Un matin, la vigie du port signala l'arrivée du yacht de Sir William Dragg, qui après avoir fait le tour du monde, rentrait en Angleterre.

La première personne qu'il aperçut en débarquant fut son cocher.
Il ne manifesta, à sa vue aucune surprise.

All right! dit-il combien vous dois-je?
L'autre présente sa note, soigneusement libellée.

Elle s'élevait à une quinzaine de mille francs.
Sans soulever, sir William tira un carnet de chèques, en remplit une feuille pour la somme réclamée, et la tendit au cocher.

Maintenant, dit-il, menez-moi à l'hôtel.
Il monta dans la voiture et, quand il arriva à destination, il s'apprêtait à s'élargir.

Le cocher l'arrêta.
— Et ma course?
— C'est juste!

Et il lui donna deux shellings.
Dans une commune française du département de... ce que vous voudrez, un homme se présente à la mairie pour y déclarer un nouveau né.

Le secrétaire lui dit d'aller chercher deux timbres et de revenir tout de suite avec eux. Peu de temps après, nos trois hommes arrivent; le secrétaire très occupé, demande, sans lever le nez: Le nom du Père?

Les trois hommes font aussitôt le signe de la croix; le secrétaire ne s'en aperçoit pas et, ne recevant pas de réponse à sa question, demande de nouveau et d'un air impatient: Le nom du père?

Vous voyez d'ici sa stupeur quand il entend un des témoins lui répondre sur le même ton:
— Mais, monsieur, nous l'avons fait tous les trois!

Le tuyau de poil de votre correspondant, après avoir supporté le poids du jour et de la nuit des quatre-vingt-huit heures de bœuf qui servaient de base à l'honorable société, à cru devoir protester en prenant la forme gracieuse de l'harmonieux accordéon, forme qu'il persiste à conserver en dépit de ses efforts pour le ramener au sentiment de la station.

L'assemblée, une fois dispersée, le calme se rétablit comme par enchantement. Des groupes, sous égarés que peu nombreux, reprennent en soulevant la conversation commémorative et discutent d'une façon peut-être impétueuse, mais certainement peu intelligible, les grandes questions du jour.

Moi, dit un grand dadas, aux contours anguleux, je vote en faveur de Riel.
— Mon opinion n'a pas changé répond un citoyen, dont la tête s'élevait à quatre pieds du sol et émerge sans transition d'un ventre admirablement rebondi, j'ai toujours été en faveur de la synthèse greffée sur l'antithèse et dans cette hypothèse je suis fort aise de te dire qu'il faut que tu te taises.

— Le grand principe de la colonisation éventuelle basée sur un collégium tout frais ému, doit avoir le pas sur la question des discussions sempiternelles, sans cependant faire perdre de vue cet autre grand principe des libations perpétuelles.

— La France est belle! exclame un futur député.

— Vive le drapeau! vocifère un futur dégonné du Conseil législatif.

— Vivent les péages sur les ponts et barrières! crient en chœur quatre ou cinq partisans du député de Laval.

Hourra pour la protection basée sur le libre-échange! répond un autre groupe.

Les taloches recommencent à pleuvoir et votre correspondant émigre dans un comté voisin que le malheur des temps prive des jouissances d'une lutte électoraliste.

Aux dernières nouvelles la majorité avait voté en faveur du défunt Baptiste Pierre Antaya. Ce résultat satisfaisant fait le plus grand honneur aux journalistes et aux tribuns, qui depuis trente ans, se donnaient un mal inpossible pour éclairer le peuple sur la politique transcendante.

Mendicité:
— Monsieur, ayez pitié d'un malheureux à qui l'on a coupé la jambe et qui n'avait que ses deux bras pour vivre.

A. R. RUTI.